

lèges prétentions. Instruit de ces menées, l'évêque Jon Arason leva une petite armée, se mit à sa tête et jura de mourir plutôt que de subir le joug hérétique. Avec de riches présents—que l'on conserve encore aujourd'hui en Islande—Paul III lui envoya un Bref où il loue l'intrépidité de son zèle et l'exhorte à soutenir le bon combat. Ce furent comme les derniers adieux du Vicaire de Jésus-Christ à la chrétienne Islande.

Cependant les hérétiques mirent la main sur Palsson, évêque de la partie méridionale de l'île. Le prisonnier fut transporté en Danemark où il mourut au fond d'un cachot. A cette nouvelle, Arason marcha vers le sud avec sa vaillante troupe, s'empara de l'intrus protestant, qu'il traita d'ailleurs avec clémence, et reconquit à la vraie foi la majeure partie de l'île. Une infâme trahison mit fin à ses succès. Il fut pris et décapité, le 7 novembre 1550. Sa mort fut celle d'un héros. Avec lui disparut la hiérarchie catholique en Islande.

(A suivre)

A propos de la guerre Hispano-Américaine

La presse libérale canadienne française est à peu près unanime à souhaiter le succès des Américains, tandis que les sympathies de la presse conservatrice sont en faveur de l'Espagne.

Ceux qui, jusqu'à présent, se sont bornés à la lecture des titres des dépêches relatives à cette guerre, ont pris le meilleur parti. Ils en savent aussi long que les autres, et n'ont guère perdu de temps.

Les américains n'ont encore donné aucune preuve qu'ils sont des foudres de guerre.

Snobisme

Parler de l'*au-delà*, au lieu de dire tout simplement le *ciel*.

Au Sénat

Le Sénat a refusé de ratifier le vote des Communes au sujet des 300,000 piastres du fonds des écoles. Nous en sommes